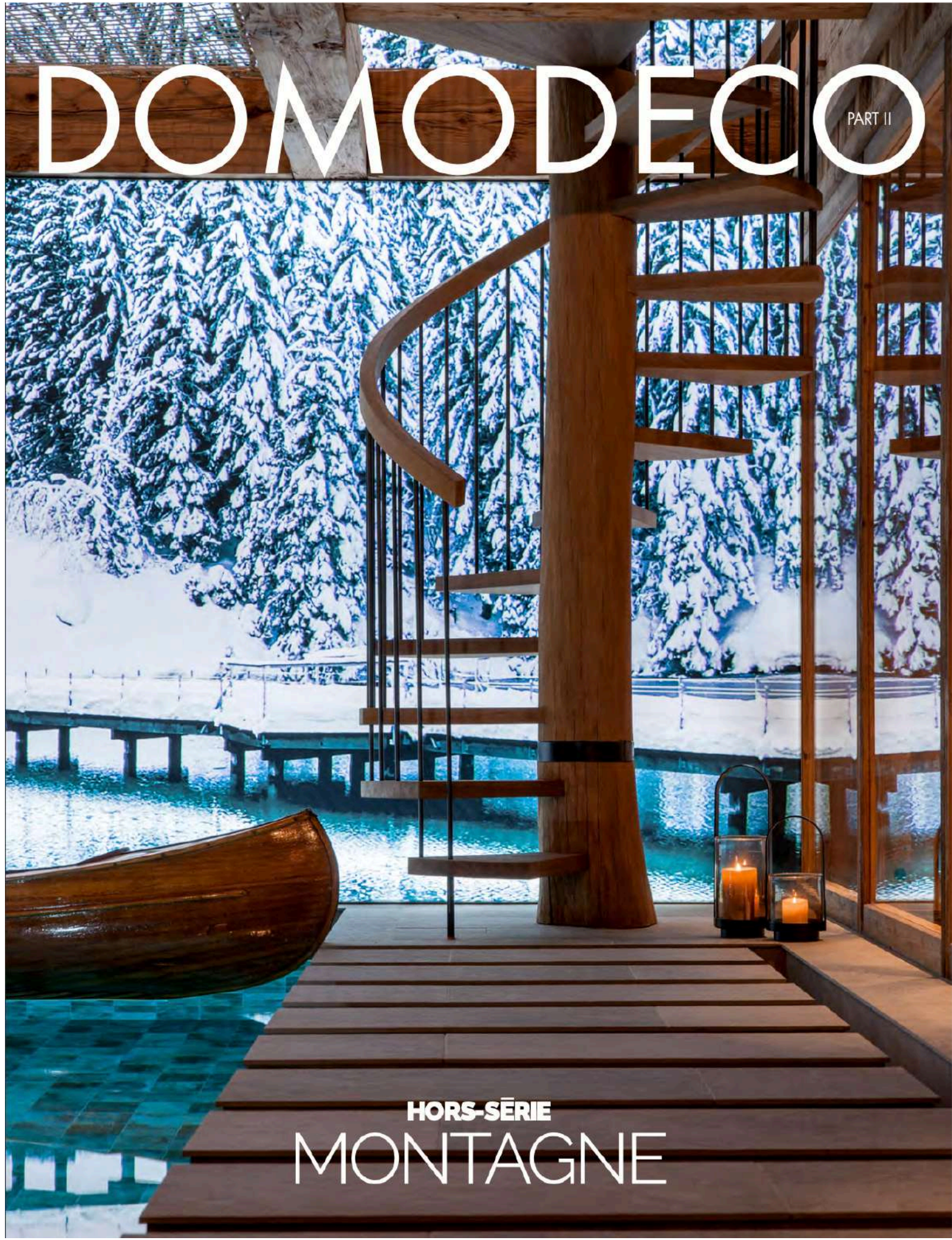


DOMODECO

PART II



HORS-SÉRIE
MONTAGNE

L'étincelle d'une construction réussie ne s'allume qu'entre la réalité des choses dont traite la

CONSTRUCTION ET L'IMAGINATION.

PETER ZUMTHOR, ARCHITECTE - EXTRAIT DE *PENSER L'ARCHITECTURE*



Le chalet Les Bruxellois s'émancipe des schémas fastueux qui ont fait la renommée de Courchevel 1850. Il glisse sur une pente luxueuse certes, mais pensée comme une aventure où le superflu se dérobe, où l'ostentatoire se soustrait à la narration architecturale. Imaginé par l'Atelier Giffon et réalisé par Revue de Chantier, il capte dans son intention conceptuelle un bout de nature sauvage, de féerie... et figure une terre d'évasion riche en promesses !

46

Texte Anne-France Mayre
Photographie : Studio Erick Saillet

Tout a commencé avec l'un des premiers chalets courchevelois conçu et réalisé par le binôme : le 1550. Un séjour, deux séjours... Au troisième, il faut se rendre à l'évidence, la famille belge est sous le charme de ce lieu de villégiature ! Quelques coups de téléphone plus tard et le nom de Rémi Giffon résonne. La question *Pourriez-vous nous dessiner notre chalet ?* donne ainsi naissance à un véritable concept tissé autour d'un paysage sylvestre et lacustre. Pour ce faire, l'architecte d'intérieur prend de la hauteur passant à une altitude de 1850 mètres, aux portes des pistes et du village. *Les propriétaires souhaitaient un chalet, à proprement parler, aux senteurs de vieux bois, de pierre du pays, de textures réchauffantes, se remémore Rémi. Pas de luxe délibéré, juste pour faire du luxe, mais légitime et maîtrisé à travers une authenticité.* Pensée dans sa globalité pointilleuse, la construction, stratifiée sur six niveaux, prend forme au rythme de la volumétrie interne et de matériaux liés par un récit fonctionnel et ludique. Si les codes montagne sont bien au rendez-vous, bardage « brûlé soleil », parquet chêne style « récupération »,

drap de Bonneval, moquette tuftée, pierre brute et calcaire, la mise en oeuvre fait pencher la balance conceptuelle en faveur d'un propos plus décalé. Pour Rémi une volonté de surprendre les propriétaires, mais également les futurs locataires saisonniers par un entre-deux suggestif. *Nous ne sommes ni vraiment dehors, ni vraiment dedans,* confirme l'architecte d'intérieur, *mais dans un microcosme qui décline la thématique « nature » sous des formes plurielles.* Une expédition donc, qui prend sa source dans la suite parentale, point culminant du chalet. *Cet espace sous-faitage a été construit comme un point de départ, reprenant dans sa trame les iconiques malles artisanales Louis Vuitton.* La tête de lit en est l'expression même avec ses rives en cuir, composée tel un couvercle renfermant au verso le dressing ouvert. Puis l'épopée continue, dans les niveaux inférieurs, ici, l'univers équestre prend le relais. La raison ? *C'est une famille de passionnés, explique l'architecte d'intérieur. Nous voulions faire un clin d'œil en gravant sur les portes le nom des chevaux favoris de chacun, repris en image dans les niches du skiroom.* Il faut descendre

d'un étage pour progresser dans une forêt enchantée, menant pour les plus petits à des mondes féeriques, pour les plus grands au spa et au hot tub extérieur. *C'est l'idée même du chalet, confie Rémi. Une multiplication de scènes et d'espaces liés entre eux par le dessin, mais générant des ambiances différentes qui évoluent selon le rythme de la journée et de ses hôtes.* L'ameublement, pour la majeure partie choisie chez Poliform-RBC, en est également le garant, ainsi que la conception lumière élaborée avec Light You. Un avant-goût avant de plonger tête la première dans les filets inventifs de l'Atelier Giffon. *Nous avons pris le parti de casser les codes des piscines de chalet traditionnelles. Nous finissons ainsi notre escapade sur les bords du lac de la Rasière. Chaque détail a été élaboré pour créer une immersion totale, à la recherche d'une parfaite continuité entre cette toile rétroéclairée et le bassin. Ils se confondent ainsi par le cadrage précis, défini avec le photographe Christian Anjal. La circulation développée autour de la plage immergée, l'escalier menant à la cabane et le ponton contemplatif. A cela s'ajoutent des allusions dissé-*

minées de-ci de-là, telles que la suspension *Lacrime del Pescatore* d'Ingo Maurer reprenant les codes lacustres. La balade se poursuit sous une canopée presque tropicale peuplée de cocktails, en passant par le bar et son plafond végétalisé, avant de se faufiler sous la tente « loisirs » dont le voilage fait office d'abat-jour grandeur nature et de partager les victuailles, dans la salle « table d'hôtes ». La boucle est bouclée et le dépaysement absolu ! En dehors des sentiers battus, cette réalisation est l'expression même de la vision architecturale de l'Atelier Giffon, avec cette propension pour les symétries, esquissant des perspectives parfaitement équilibrées ! Une « patte » héritée d'une expérience de trois ans à l'agence Wilmotte & Associés. Se dégage une sensation d'harmonie – que l'on pourrait presque saisir dans sa paume – et de volumes à échelle humaine en recherche constante d'étonnement. Chaque poutre, chaque pan vitré, chaque univers déployé trouve ainsi un écho, sans jamais tomber dans la répétition. *Cette réalisation nous a donné l'opportunité d'aller plus loin, de sortir de notre zone de confort pour concevoir*

Pas de luxe délibéré, juste pour faire du luxe, mais légitime et maîtrisé à travers une authenticité.

des espaces originaux. Après coup, je me rends compte que j'ai insufflé un peu de mes souvenirs. J'ai grandi à Annecy, au bord du lac et je ne peux m'empêcher, dans cet espace wellness, de me rappeler cette enfance, sourit Rémi Giffon. Peut-être est-ce cela l'architecture d'intérieur, partager aussi un petit bout de soi ! Mais aussi, relever des défis ? Tout à fait ! Ce chalet représente de nombreux challenges, surtout en ce qui concerne le délai... record ! En tout, et pour tout, neuf mois ! Rendu possible par l'implication à nos côtés du maître d'œuvre Benjamin Mauris et des artisans L'Atelier des Frères, Menuiserie Martinod, Tarentaise Charpente, Faoro Elec... Familial, festif, captivant, jamais ennuyant, ce lieu hypnotique s'inscrit comme un fabuleux conte à partager.

47



Blotti entre la vue panoramique et la cheminée tout hauteur, habillée de laine tendue (Arpin) et soulignée par une pierre brute naturelle, le salon met en exergue la convivialité. Ensemble de mobilier sélectionné chez RBC et RBC-Poliform. Confection textile L'Atelier des Frères. Conception lumière Il Light You). Canapés Bristol, tables basses Sydney, tables d'appoint Dama et Nara (Poliform). Fauteuil Capitol (Cassina). Suspension Crown (Nemo Lighting).



50



La salle à manger est intimement liée à la cuisine conçue en enfilade, témoin d'un art de recevoir généreux.

Ci-dessus : Table Newton 16 personnes (Riva 1920). Chaises Sophie (Poliform). Lustre Crown (Nemo Lighting). Céramiques Ujars. Tabourets Mexique (Cassina). Rideaux en drap de Bonneval (Arpin).

À droite : Cuisine sur-mesure Artex (Poliform), finition Ottone. Façades en noyer massif et laque métallique. Plan de travail en marbre Calacatta Oro Mat. Carrelage Matière di Rex (Rex Ceramiche).



51



52

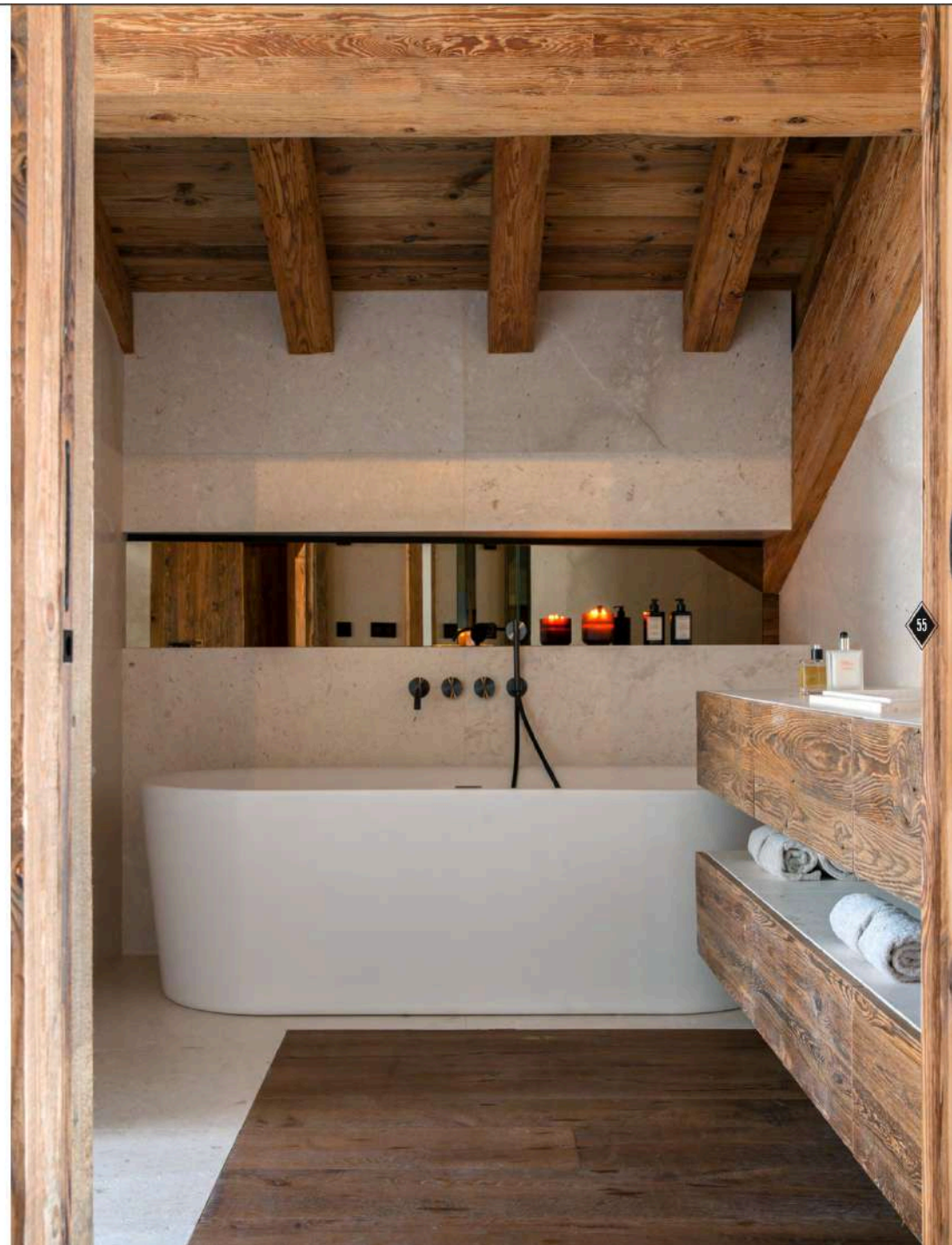
53

Au sommet du chalet, la chambre parentale. Imaginée comme une malle ouverte, renfermant le dressing ouvert au verso de la tête de lit en drap de Bonneval tendu, sanglé de cuir. Dans le cintrage des poutres : la notion de symétrie chère à Rémi Giffon. Banc home Hotel (Poliform). Drap de lit (Baralinge). Liseuses Ledtube (Marsot). Tapis tibétain (L'Atelier des Frères). Sur la gauche, en filigrane, à travers le verre fumé, les prémices de la salle de bains.

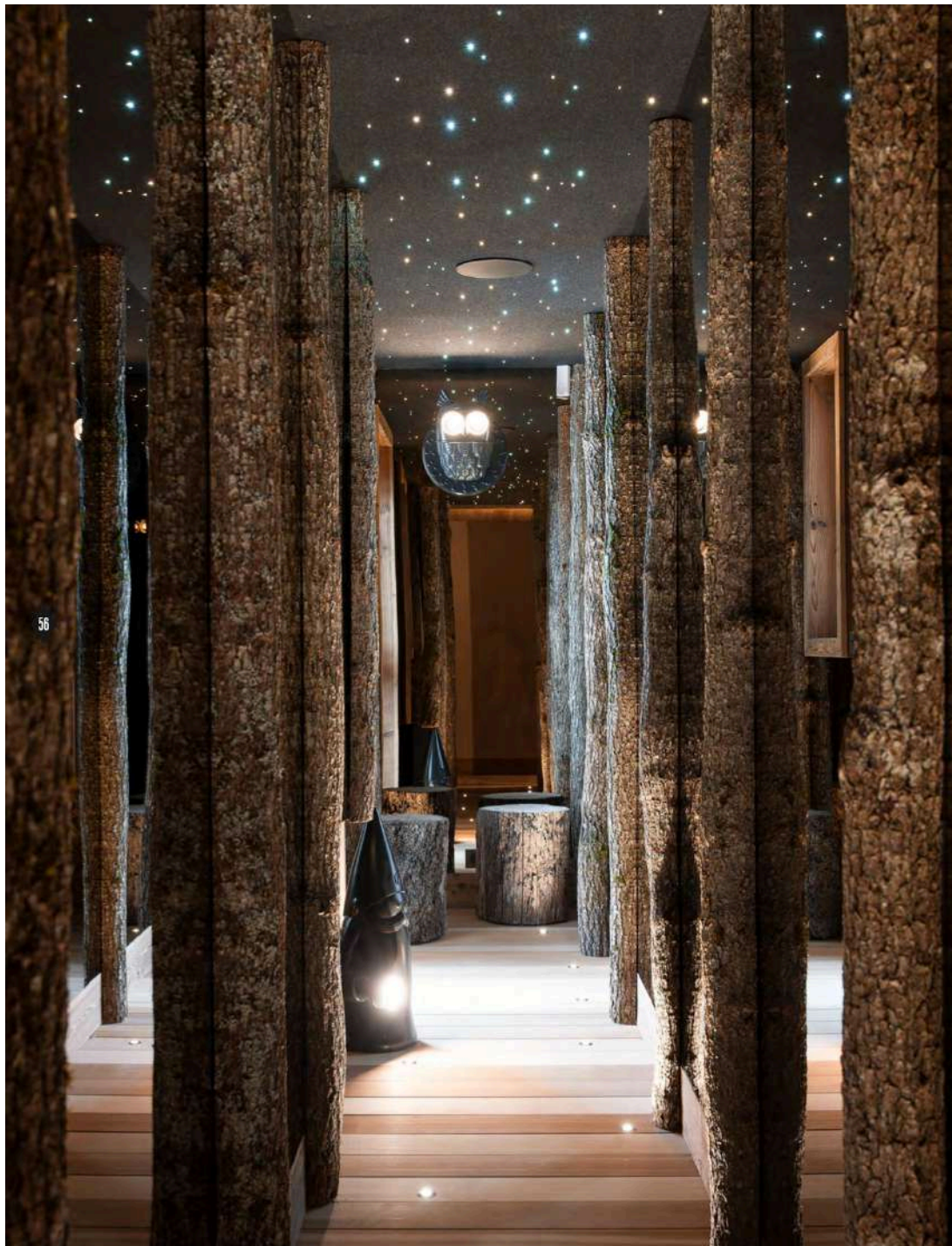
54



Ci-dessus : La chambre parentale s'épanouit au contact du « bois brûlé soleil » et révèle l'authenticité tant recherchée sans se départir de la modernité.
 Parquet Old Factory (Arbony). Tabouret Logos (Riva 1920). Stores en drap de Bonneval (Arpin). En arrière-plan vases (Pomax).
À droite : La salle de bains parentale capte la lumière naturelle avec un parterre de pierre calcaire Bianco Fiorito. Baignoire Hot (Xenz). Robinetterie (Cea).



55



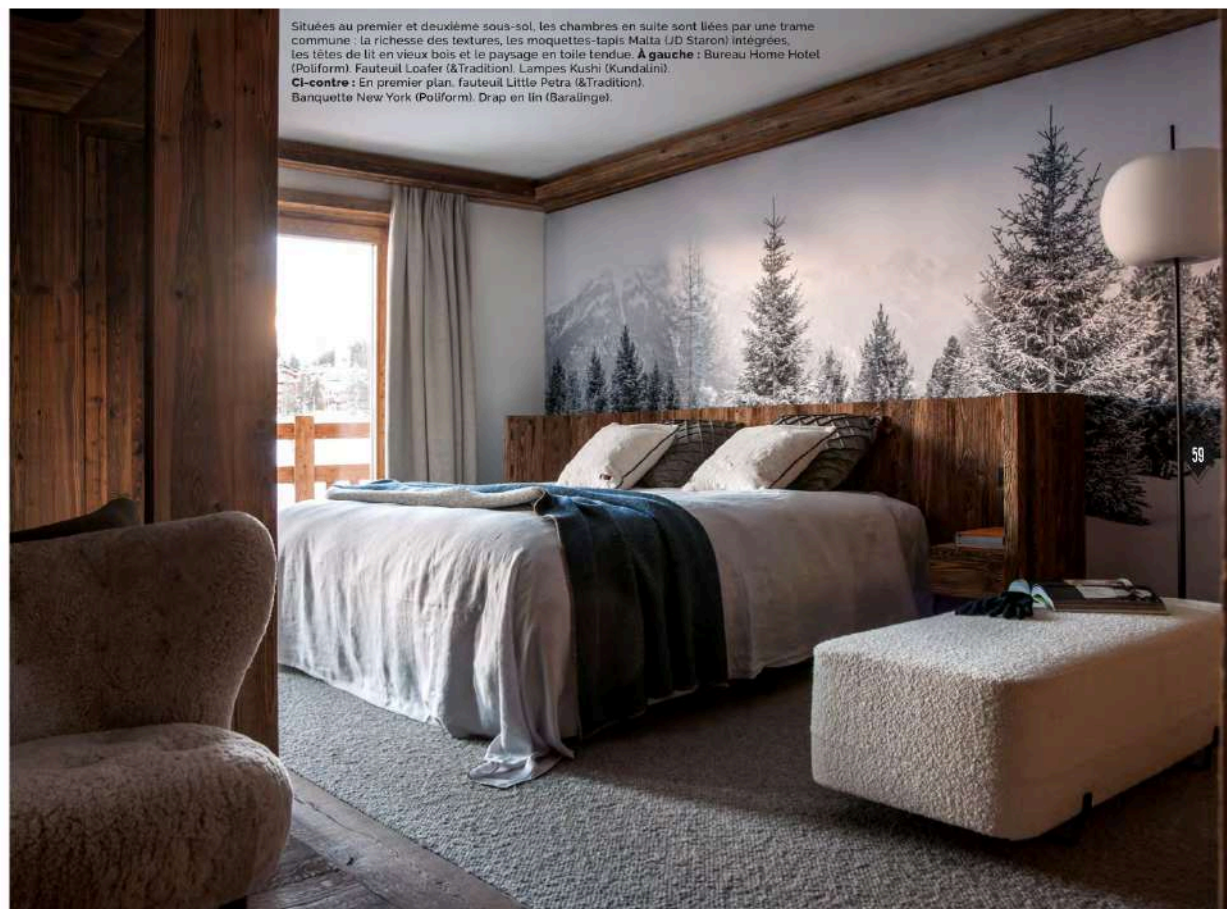
56

À gauche : Ce couloir, situé au deuxième sous-sol, mène pour les plus grands au spa et bain norvégien (Stervatt) extérieurs, et pour les plus petits vers un monde enchanteur peuplé de lampes hiboux et nains de jardin (Karman). Tabourets Bricola Venezia (Riva 1920). Spots (Exclusiva).

Ci-contre : À ses côtés, le coin enfant conserve cette féerie, sous la forme d'une maisonnette. Suspension Sherwood (Karman).



57



Situées au premier et deuxième sous-sol, les chambres en suite sont liées par une trame commune : la richesse des textures, les moquettes-tapis Malta (JD Staron) intégrées, les têtes de lit en vieux bois et le paysage en toile tendue. **À gauche** : Bureau Home Hotel (Poliform). Fauteuil Loafer (&Tradition). Lampes Kushi (Kundalini). **Ci-contre** : En premier plan, fauteuil Little Petra (&Tradition). Banquette New York (Poliform). Drap en lin (Baralinge).

Le skiroom, avec accès direct à l'extérieur, reprend la thématique « nature », version équestre, clin d'œil aux propriétaires passionnés de chevaux. Skis alpins, avec insertions bois et casques, insertions cuir (Dénériaz). Rails lumineux (Kreon).

Ne rien imposer mais suggérer, ne rien interdire mais ouvrir

TOUTES LES POTENTIALITÉS.

LAURENT CHAPPIS, ARCHITECTE CONCEPTEUR DE COURCHEVEL 1830

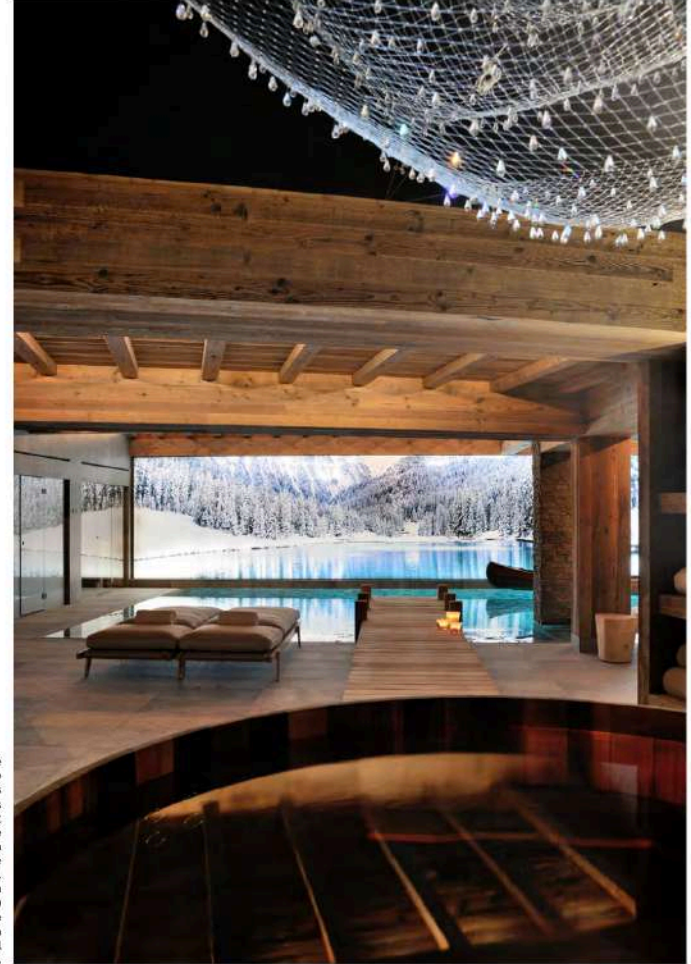


La nature reprend ses droits. Espace borgne oblige, le trompe-l'œil rétroéclairé (photo Christian Arna) immerge l'aventurier dans le lac de la Rosière, cadré pour créer une continuité parfaite avec le bassin carrelé en Amazonia Emerald (ZYX by Colorker), à débordement et prolongé par le ponton. Réalisation JDS Piscines. Carrelage La Roche di Rex (Rex Ceramiche). Bain de soleil Hora Sexta (Flexform).



À gauche : Pour parfaire l'illusion, la barque chinée à Annecy et les marches entaillées dans le tronc d'arbre menant à la cabane imaginée comme un filet, à mailles larges, pour ne créer aucun heurt visuel.

Ci-contre : Dans un recoin, le spa (Storvatt) appuie cette thématique lacustre avec la suspension Lacrime del Pescatore (Ingo Maurer).





On poursuit la balade sylvestre dans le bar, avec son toit végétalisé, avant de s'aventurer sous la tente « loisirs », dont le voilage s'inscrit comme un abat-jour grandeur nature.

A gauche : Mobilier choisi chez RBC, Banc Molletta, tables Pebbles Small et tabourets Ello (Riva 1920).

Ci-contre : L'espace jeux, menant à la salle raclette, affine son propos jusqu'au choix des lampadaires Fork (Diesel with Foscarini) et des chaises Doron Hotel (Cassira) Ebban (Moutlet).



L'art est dans tout : dans un geste, un vase, une casserole, un verre, une sculpture, un bijou,

UNE MANIÈRE D'ÊTRE.

CHARLOTTE PERRIAND, ARCHITECTE - EXTRAIT *LE MONDE NOUVEAU DE CHARLOTTE PERRIAND*

68

69

Un chalet où tout est possible, pensé dans les moindres détails par l'Atelier Giffon. Jusqu'aux extérieurs enchantés par les lampes Fil de fer (Catellani&Smith), illuminant le spa et le hot tub (Stervatt). Architecte DPI.